

Euthanasie et escalade militaire : Macron en digne héritier d'Hitler



85^e ANNIVERSAIRE DE L'AKTION T4

Par Roland HUREAUX

En ce début de juin, tous ceux qui y voient un progrès de l'Humanité pourront fêter le 85^e anniversaire de l'opération T4 décrétée par Hitler au début de juin 1939, le premier acte d'euthanasie à grande échelle de l'Histoire.

Elle a fait au moins 250 000 victimes parmi les faibles et les handicapés, dont beaucoup d'enfants, et a permis d'expérimenter les méthodes qui devaient servir un peu plus tard à exterminer les juifs (injection létale, gazage). Peut-être aussi visaient-elles à anesthésier les consciences destinées à passer de l'une à l'autre opération.

Hasard ? Deux mois presque jour pour jour après le lancement de T4, éclatait la Deuxième Guerre mondiale.

Hasard ? Le Parlement français est saisi d'un projet de légalisation de l'euthanasie (appelée pudiquement « aide à mourir » ou « suicide assisté ») au moment où les risques de déclenchement d'une troisième guerre mondiale, qui ne saurait être que nucléaire, sont évoqués partout. Comme dans la pièce de Giraudoux *La guerre de Troie n'aura pas lieu*, le destin semble inexorable.

Euthanasie, escalade militaire, le président français est présent sur les deux fronts.

Il s'agit bien entendu de deux sujets différents. Mais dans les deux cas, il est question de la mort. Dans ses *Essais de psychanalyse*, Freud avait montré que l'Homme était partagé entre deux tendances : l'instinct de vie et l'instinct de mort.

L'instinct de mort

L'instinct de mort ne s'exprime pas seulement par la guerre et le suicide, assisté ou pas. Il s'exprime depuis quelques années et spécialement depuis 2022, par un effondrement brusque de la fécondité française (à l'instar d'autres pays européens) qui ne peut conduire, sauf immigration, qu'à une rapide extinction de la population française. La diffusion de thèmes écologiques mal maîtrisés tendant à faire de l'Homme un ennemi de la planète décourage trop de jeunes de devenir parents.

La réponse du gouvernement français à cet effondrement : l'inscription de l'avortement dans la constitution !

L'instinct de vie, c'est au contraire l'amour, la procréation, la nature (y compris la mort naturelle), la générosité mais aussi le bien vivre et le bien manger. C'est dans son sens global, la civilisation. C'est un des rôles les plus importants de ceux qui dirigent un pays de leur donner le goût de la vie, l'enthousiasme, la volonté de continuer la formidable aventure humaine.

Au lieu de cela, ceux qui nous gouvernent ont choisi ce que le pape Jean-Paul II appelait la « culture de mort ». Elle s'exprime par des atteintes à la vie, qui ont pris au XXe et au XXIe siècle une ampleur sans précédent. Elle s'exprime aussi comme cela fut le cas pour Hitler par la tentation d'aventures militaires folles, irresponsables, animées par un secret esprit suicidaire. Le Führer ne commença-t-il pas à s'autodétruire, et à détruire l'Allemagne, dès qu'il envahissait la Pologne ? Deux mois après T4.

Il est possible que, si on leur applique une approche structurale, l'euthanasie et la guerre aient quelque rapport secret dans la conscience des Hommes.

Ce qu'on peut dire en tous cas, c'est que dans le sombre contexte qui est le nôtre aujourd'hui, ce n'est sûrement pas la légalisation de l'euthanasie qui fera se lever à nouveau le soleil.